

15.09.2011 - 08:21 - LÉONIE LAFLAMME-SAVOIE

Industrie

[Imprimer](#)

Décaisser en pleine volatilité

DOSSIER DÉCAISSEMENT - Dans le contexte économique actuel où la volatilité fait des ravages, planifier un décaissement peut être un casse-tête. Garder les deux mains sur le volant en pleine crise ne suffit plus pour s'assurer que son client ne tombera pas à sec.

Encore une fois, tout est une question de diversification, selon Fabien Major, président de Major Gestion d'actifs : « Il faut varier ses sources de revenus et s'assurer que tous ses placements ne sont jamais immobilisés en même temps. Par exemple, un couple retraité qui possède et habite un immeuble de quatre logements pourra avoir des revenus mensuels grâce au loyer en plus de leur pension et de leurs revenus de placements. »

Il insiste aussi sur le fait qu'il faut parfois remettre en question les idées reçues : « J'ai quelques bémols à poser face aux instruments de valeurs mobilières qui ne donnent plus les flux réguliers qu'ils offraient dans le passé. Par exemple, le dividende du titre de Pages Jaunes (ndlr : qui est passé de 0,96 \$ en 2008 à 0,58 \$ en 2011), souligne-t-il. Il y a peut-être un ménage à faire dans les portefeuilles. »

Les conseillers doivent être très attentifs à ce qui se passe avec la portion action des portefeuilles de leurs clients en décaissement. Trop de professionnels se fient encore à la croyance selon laquelle les actions performant toujours bien, selon Denis Preston, planificateur financier chez Bachand Lafleur Preston, Conseils.

« Les compagnies nous ont tellement dit que les actions performeraient à long terme qu'on a peut-être a-t-on oublié qu'il faut avoir des réserves pour les sept à huit prochaines années. Nos retraités doivent avoir des placements sûrs comme des certificats de placement garantis qui viennent à échéance dans un, deux, trois, quatre, cinq ans et ainsi de suite. Les actions doivent seulement être conservées pour les besoins à plus long terme. »

Le portefeuille d'obligations internationales devrait également subir une petite révision de routine, selon Fabien Major, qui suggère de vérifier qu'elles soient bien couvertes contre les variations de taux de change : « Les soubresauts qu'on voit affectent aussi les monnaies. Il faut donc s'assurer que les obligations et les fonds obligataires que l'on détient soient couverts contre ce risque. »

Un autre danger guettant les retraités est d'acheter un fonds équilibré et d'en décaisser toujours le même pourcentage à chaque mois : « Si la bourse va mal et que je continue à décaisser le même montant chaque mois, je sortirai plus de parts de mon fonds avec mon rachat, prévient Denis Preston. Ça vient changer complètement mes données et ça peut enlever entre cinq à dix ans d'espérance de vie à mon portefeuille. » Selon le conseiller, un pourcentage de décaissement prudent se situerait entre quatre et cinq pour cent par année.

Fabien Major insiste également sur les Séries T8, des séries qui favorisent le décaissement ciblant un taux de distribution annuel de 8 %, payé mensuellement : « Ce fameux 8% n'est pas logique dans le contexte actuel. Si on a un portefeuille

tout en actions, on pourrait espérer avoir un jour un rendement de 8%, mais présentement les soubresauts des marchés produisent plutôt entre 4 et 5%. »

Selon lui, les Séries T conviennent surtout aux portefeuilles équilibrés ou de revenu mensuel. « Mais il ne faut pas tout mettre là-dedans », ajoute-t-il en soulignant qu'une Série T5, offrant un décaissement annuel de 5%, serait probablement plus appropriée au contexte économique actuel.

Photo Bloomberg

Lire aussi:

[Entre rente et produit GRV, mon coeur balance](#)

[Quand le marketing des manufacturiers s'oriente vers le décaissement](#)

[Dossier décaissement](#)



Droits de reproduction et diffusion réservés © 2007 Médias Transcontinental